71e Année. 11e Série. Tome 111. N° 30. 28 Juillet 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Le Premier Congrès international de la Presse médicale; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : Médecine et Beaux-Arts à l'Exposition. Coup d'œil sur les Instruments de Chirurgie dans les Sections étrangères. — Les Congrès de l'Exposition de 1900 : XIIIe Congrès international de Médecine. — Guerre de Chine : Les Médecins Européens en Chine à l'heure actuelle. — La Température en 1900 : La Chaleur et les Insolations en juillet 1900. — Les Prompts Secours à Paris : Les Accidents de la Fête nationale de 1900. — Les Congrès non Médicaux en 1900 : Association française pour l'avancement des Sciences. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Les Chirurgiens poètes. — Livres Nouveaux.
ILLUSTRATIONS. — M. le Pr Cornil.

BULLETIN

61(05)(06)
Le premier Congrès international de la Presse médicale.

Au moment où paraîtront ces lignes, le *Premier Congrès international de la Presse médicale,* présidé par M. le Pr Cornil, sera sur le point de clore ses opérations.

Nous avons été l'un des rares journalistes français à publier toutes les informations relatives à ce Congrès, tentative nouvelle et méritoire à n'en pas douter. Nous n'entrerons donc pas ici dans le détail des programmes des séances. Mais nous tenons dès aujourd'hui à dégager la moralité de ce grand effort pour la concorde et la solidarité professionnelle internationale, et à en signaler la haute portée civilisatrice.

Cette réunion, en effet, a été surtout organisée pour arriver à la constitution d'une *Association internationale de la Presse médicale*, formée, au début au moins, des directeurs de journaux, et basée sur le respect des *Principes de la Propriété littéraire en matière de Journalisme scientifique.*

M. le Pr Cornil,
Président du Congrès.

Des projets avaient été mis en avant, à notre instigation, et, après diverses péripéties, qui ont commencé dès 1894, au grand Congrès des Sciences médicales de Rome.

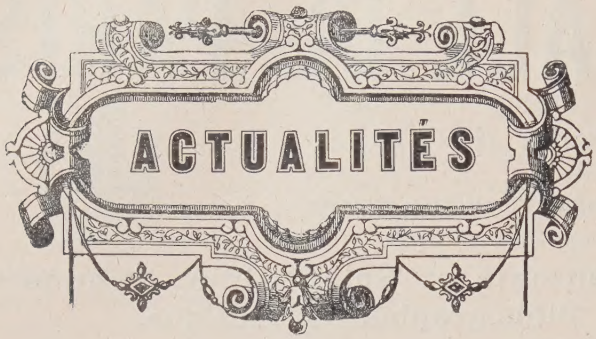
Nous avons pu enfin, avec notre cher Maître, M. Laborde, et notre excellent ami, le Prof. Posner (de Berlin), aboutir à mettre sur pied les statuts d'une Association qui demain sera établie de façon vraiment durable.

Comme l'a signalé M. Laborde dans son rapport, dont nous ne pourrons donner que plus tard l'analyse, il ne faudrait pas croire que tout cela a été facile à mettre sur pied. Six années de négociations et de correspondance ont été nécessaires, par suite de l'inertie des uns et de l'indifférence des autres. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, la besogne, grâce au dévouement de notre ami R. Blondel, le Secrétaire général du Congrès, est presque terminée; et c'est à notre pays qu'est redevable de ce remarquable pas en avant la Presse Médicale des deux Mondes.

La grande Presse, dès la même époque avait eu la même idée que nous; mais, plus puissante, plus unie et plus vivace, elle avait pu aboutir dès 1896 à un résultat définitif; et le Congrès de Stockholm, en 1897, avait consacré l'existence de l'Association internationale de la Presse.

Nous voici, en 1900, après avoir rattrapé quatre années perdues en réflexions oiseuses, aussi avancés qu'elle. Ne nous laissons plus devancer de la sorte, et suivons d'aussi près que possible les progrès rapides de notre aînée. N'est-ce pas d'ailleurs aux Presses spécialisées à aller les premières de l'avant, puisque ce sont elles qui groupent les éléments les moins disparates, à marcher dans la voie du Progrès? Et que notre bizarre aventure serve de leçon à nos petits neveux!

Marcel Baudouin.



CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

61.7

Médecine et Beaux-Arts à l'Exposition.

Comme toujours on ne trouve guère que des portraits, assez disséminés comme on peut le voir. A l'Exposition rétrospective de l'époque révolutionnaire, au Pavillon de la Ville de Paris, un Dr MARAT en terre cuite, qui porte gravé dans la glaise, à la pointe de l'ébauchoir, la devise républicaine : « Vivre libre ou mourir » ; un portrait du Dr GUILLOTIN, par Moreau ; mais un autographe du promoteur de la *décapitation mécanique égalitaire* et non de la *guillotine* elle-même, fondateur d'une *Académie de Médecine* éphémère, n'a pas été exposé par le musée Carnavalet.

Une lettre et le portrait de JENNER sont visibles au Palais de l'Hygiène, au Quai d'Orsay, à l'Institut de Vaccine animale du Dr Ménard, qui a exposé en outre un portrait de WOODVILLE, médecin des hôpitaux de Londres, et de Lady MONTAGUE, ces zélés propagateurs de l'inoculation. A cette section d'hygiène allemande, se dresse sur un piédestal le buste du Dr KOCH.

Au Grand Palais, un David, du Musée de Montpellier ; le portrait d'A. LEROY, son médecin, à l'Exposition centenale du mobilier. Dans ce même Palais, un portrait lithographié de CORVISART, de Lagrenée (Musée de Montpellier) ; un buste en plâtre de BICHAT, par Besson (Musée de Lons-le-Saulnier) ; un portrait du Dr ZIMMERMANN, par Gros. Signalons encore au Grand Palais, une eau forte de Courtry, représentant les Drs ROUX, MOIZARD, PERREGAUX, MARTIN, CHAILLOU, groupés autour du lit d'un enfant (*Le vaccin du croup à l'Hôpital Trousseau*) ; un tableau de Gervex : *une autopsie à l'Hôtel-Dieu* ; un petit tableau de Daumier, *le Malade imaginaire*.

Au Trocadéro, au Pavillon du Transvaal, une gerbe de roses de France orne l'effigie du Dr LEYDS, le ministre plénipotentiaire boër.

Au Pavillon colonial le portrait de Paul BERT.

La *Gazette médicale de Paris* a déjà signalé la belle statue du Dr BLIN au Pavillon de la Ville de Paris (*Crise d'hystérie, période des hallucinations terrifiantes*).

Enfin, traversant le Champ de Mars, nous trouvons une vieille estampe, portrait de RABELAIS, à l'Exposition rétrospective de l'Enseignement, et plus loin, à la Galerie des Machines, Assistance publique, un bon portrait d'ITADE, à l'Exposition de l'Ecole des Sourds-Muets de Paris, à côté d'un portrait du Dr MONOD, épreuve de l'atelier de typographie de l'Ecole ; plus loin, à l'Exposition rétrospective des Enfants Assistés, un curieux dessin de G. Vuillier représentant une médication traditionnelle en usage dans la Corrèze : *Martelage de la rate pour guérir le carreau et les hypertrophies de la rate et du foie*, heureusement désuète.

Numismatique médicale moderne. — Au Grand Palais, nous avons trouvé quelques plaquettes de Maîtres, MM. TERRIER, LABOULBÈNE (de Daniel Dupuis) MILNE-EDWARDS, etc., et à la section portugaise, une médaille commémorative de Casimiro José de Lima, de Lisbonne, frappée d'un côté à l'effigie du Pr J. DE SOUZA MARTINS MDCCCXCIV, et portant au revers : « *Optimo viro doctrina arte medica eloquentia virtute fide præstantissimo dedicatum* ».

L. PICARD.

Coup d'œil sur les Instruments de Chirurgie dans les Sections Etrangères.

Une mention spéciale doit être faite pour la façon pratique dont l'Allemagne a installé son *Exposition collective de Mécanique de précision et de Chirurgie*, au 1er étage de la classe. — Devant chaque vitrine d'exposant se trouve un bloc notes portant son nom et son adresse, et une petite boîte où le public est prié de déposer la feuille détachée du bloc, pour recevoir renseignements, catalogues, etc.

E. Kratz (de Francfort) et H. Frommholz (de Berlin) exposent des aiguilles de Chirurgie. Windler, Weber, Stampel, Geffers (de Berlin), Hærtel (de Breslau), Meyer et Kursting (de Carlsruhe), Haaga (de Darmstadt), des instruments ; Hauptner (de Berlin), Walle (Heidelberg), des instruments de Chirurgie vétérinaire.

Autriche. — La maison J. Odelga (de Vienne), outre sa vitrine d'instruments, expose des photographies d'intérieur de sa maison qui permettent de se rendre compte de son importance. La maison J. Leiter, de Vienne, expose l'appareil du Dr BOGHEAN, pour régler la profondeur, le rythme et la fréquence de la respiration, sans effort du malade. Je citer encore l'exposition de H. Reiner (de Vienne).

Hongrie. — La maison Garay Samu (de Budapest) (Instruments du Dr MORELLI pour le nez, la gorge).

Suisse. — Belle exposition de Knœbel et Laubscher.

Etats-Unis. — Très importante installation de la Kny Scheerer Co, de New-York.

A part quelques fabricants d'instruments d'art dentaire et d'orthopédie, les autres nations n'ont rien exposé, comme instruments de Chirurgie, au Palais des Sciences et des Arts.

LES CONGRÈS DE L'EXPOSITION DE 1900.

61(06)

XIIIe Congrès International de Médecine.

PARIS, 2-9 AOUT 1900.

Le Bureau Central de Presse et le Service de la Permanence de l'Association de la Presse Médicale Française.

A la suite des démarches faites par les Membres de son Bureau et par son délégué spécial, M. le Dr BLONDEL, l'ASSOCIATION DE LA PRESSE MÉDICALE FRANÇAISE a été chargée, officiellement, d'organiser un BUREAU CENTRAL DE LA PRESSE AU CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES MÉDICALES, qui se tiendra à Paris, du 2 au 9 août 1900. C'est la première fois que pareil résultat est obtenu. En conséquence, il sera installé à la Faculté de Médecine, dans des locaux de l'Ecole pratique, 15, rue de l'Ecole de Médecine (1er étage), dépendants du Laboratoire de M. le Pr LANNELONGUE, président du Congrès, un BUREAU CENTRAL DE PRESSE, sous la direction du Bureau de l'*Association de la Presse Médicale Française*. Tous les Journalistes, français et étrangers, trouveront là, pendant la durée du Congrès, les renseignements, susceptibles de les intéresser, qui seront mis à notre disposition par les diverses Sections du Congrès, renseignements qui seront affichés dans le plus bref délai possible. De plus, l'Association a résolu de faire assurer, dans ce Bureau, un SERVICE DE PERMANENCE, exactement dans les mêmes conditions que le Service organisé par les Membres de la Commission supérieure de la Presse au Pavillon de la Presse, à l'Exposition de 1900. Elle est persuadée que tous ses membres tiendront à honneur d'assurer la régularité de ce Service (1), de façon à pouvoir recevoir dignement et renseigner le plus convenablement possible nos collègues étrangers. Dans ce but, le Bureau de l'Association a résolu d'adopter, pour la confection de la feuille de service, l'ordre alphabétique de son *Annuaire*, qui est entre les mains de tous, de ne faire figurer sur cette liste que les membres habitant Paris (2), y compris ses membres honoraires, et de répartir les heures de présence sur la totalité des membres de l'Association, compris les *Syndics*, *Secrétaire général*, et le *Délégué au Congrès*, qui, autant que possible, resteront en permanence à ce Bureau central. En conséquence, on a dressé provisoirement une FEUILLE de SERVICE qui indique, d'une part, les noms des Commissaires, titulaires et suppléants, chargés d'assurer la permanence, heure par heure, pendant les jours de séances ; et, d'autre part, les jours et heures de service de chaque membre. Ceux de nos collègues qui savent déjà qu'ils ne pourront, pour une raison quelconque, assurer ce service de permanence, ont été priés d'en aviser par retour du courrier le *Secrétaire général* de l'Association, 93, boulevard Saint-Germain, qui les a remplacés par le suppléant désigné ou par un autre membre. De même, en cas d'empêchement subit, pendant la durée du Congrès, on est prié de téléphoner au Secrétariat [810.53]. Nous espérons que tous les membres de l'Association, sans exception, *sauf cas de force majeure*, voudront bien contribuer à assurer cette permanence, et seconder ainsi les efforts du Bureau de l'*Association de la Presse Médicale française*. C'est le seul moyen d'ailleurs, de montrer à nos confrères de l'Etranger que notre Association tient à honneur de prendre, dans l'organisation du Congrès de Paris, la place qui lui revient légitimement.

(1) A titre de simple indication, rappelons qu'au Pavillon de la Presse, les Membres les plus qualifiés de la Commission supérieure, entr'autres M. Brunetière, M. Mézières, de l'Académie française, etc., font ce service de permanence de façon exemplaire.

(2) Nos *Collègues de province* pourront séjourner, bien entendu, au Bureau Central de Presse, aussi longtemps qu'ils le désireront.

Programme des Assemblées Générales du Congrès.

PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. — Le 2 Août, à 2 heures, à la Salle des fêtes de l'Exposition, sous la Présidence de M. le Président de la République.

Partie Officielle. — Discours de M. le Président du Congrès. Compte-rendu du Secrétaire Général du Congrès. Adresses des Membres Délégués des Gouvernements Etrangers.

Partie Scientifique. — Discours de M. le Pr VIRCHOW : *Traumatisme et infection*. — Discours de M. le Pr PAVLOV : *Thérapie expérimentale comme Méthode nouvelle et extrêmement féconde pour les recherches physiologiques.*

DEUXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. — Le 6 Août, à 2 heures, dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, M. le Pr BACCELLI : *Traitement du tétanos par les injections sous-cutanées d'acide phénique.* — M. le Pr BURDON SANDERSON : *Quelques problèmes pathologiques d'aujourd'hui.* — M. le Pr JACOBI : *La Médecine et les Médecins dans les États-Unis.* — M. le Pr ALBERT : *De l'architecture des os de l'homme et des animaux.*

TROISIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. — Le 9 Août, à 2 heures, dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne. — Attribution du PRIX TRIENNAL, *fondé en 1897, par la* VILLE DE MOSCOU. — Proclamation du lieu de réunion du XIVe Congrès international de Médecine et de son Bureau. — *Clôture du Congrès.*

Les inscriptions pour le XIIIe Congrès international de Médecine seront reçues jusqu'à la veille de l'ouverture du Congrès.

Programme des Sections et Rapports.

CLASSE I. SCIENCES BIOLOGIQUES.

A. — SECTION D'ANATOMIE DESCRIPTIVE ET COMPARÉE : a. *Anatomie comparée*. 1° Modification des organes des sens amenée par l'obscurité ; rapporteur : Armand VIRÉ (Paris) ; 2° Le *Pithecanthropus*, rapporteur : DUBOIS (Leyde) ; 3° Développement de quelques Lémuriens, rapporteur : HUBRECHT (Leyde) ; 4° Anomalies musculaires, rapporteur : LEDOUBLE (Tours) ; 5° La Notocorde, rapporteur : M. VAN BENEDEN (Liège).

b. *Anatomie descriptive*. — 1° La *topographie du cerveau*, rapporteur : WALDEYER (Berlin) ; 2° Les centres de projection et d'association dans le cerveau, rapporteur : DEBIERRE (Lille) ; 3° Les voies ascendantes du cordon latéral de la moelle épinière, rapporteur : VAN GEHUCHTEN (Louvain) ; 4° De quelques homologies des organes génitaux, rapporteur : ROMITI (Pise) ; 5° Homologies des artères des membres, rapporteur : SALVI (Pise) ; 6° Les glandes

surrénales, rapporteurs : Valenti (Bologne); Auguste Pettit (Paris).

B. — Section d'Histologie et Embryologie. — *Questions proposées pour être plus spécialement traitées :* 1° Les dérivés branchiaux ; 2° La spectroscopie et la microspectroscopie en anatomie générale; 3° Les différenciations fonctionnelles dans le protoplasma ; 4° Origine et évolution des leucocytes dans la série animale ; 5° Les notions nouvelles sur l'histologie du système nerveux; 6° De la chromatolyse. — Le Comité de la Section d'Histologie et d'Embryologie disposera des salles et des microscopes pour les démonstrations de préparations.

C. — Section de Physiologie, Physique et Chimie biologiques. — Le Comité de la Section de Physiologie ne propose pas de sujets déterminés de rapports. Les séances seront consacrées à des démonstrations expérimentales et à des communications sur des sujets intéressant la Physiologie, à la volonté des présentateurs.

CLASSE II. — SCIENCES MÉDICALES.

A. — Section de Pathologie générale et Pathologie expérimentale. — *Questions proposées pour être plus spécialement traitées :* A. De l'état de l'organisme et de ses modifications dans leurs rapports avec l'infection et l'immunité naturelle ou acquise. 1° Des modifications des humeurs dans les maladies infectieuses ; *a.* Application des sérums sanguins à la thérapeutique ; *b.* La propriété agglutinative et ses rapports avec les autres propriétés acquises par les humeurs. 2° Des sources de l'immunité dans l'organisme normal. 3° Des origines de la leucocytose. 4° Des organes destructeurs des microbes et des toxines. 5° Action des toxines sur le système nerveux. 6° Répercussions trophiques d'origine nerveuse dans les infections. 7° Pathogénie de la contracture tétanique. B. De la fièvre. C. Hérédité et innéité. 1° Anomalies de développement et conditions des prédispositions morbides. 2° Influence des maladies de la mère sur la nutrition, l'activité fonctionnelle et les lésions de l'enfant. D. Les diabètes. La nutrition chez les diabétiques. E. Alimentation extra-buccale. F. Emploi des rayons de Roentgen en séméiologie médicale. G. Les auto-intoxications.

B. — Section de Bactériologie et Parasitologie. 1° Tuberculose, rapporteur : Behring (Berlin); 2° Immunité, rapporteurs : Buchner (Munich) et Metchnikoff (Paris) ; 3° Toxines et antitoxines, rapporteurs : Roux (Paris) et Ehrlich (Berlin) ; 4° Paludisme, rapporteurs : Laveran (Paris), Grassi (Rome), Danilevski (Kharkov); 5° Parasites du cancer, rapporteur : Borrel (Paris).

C. — Section d'Anatomie pathologique. — 1° Histogenèse des épithéliomas, rapporteurs : Hlava (Prague), Fabre-Domergue (Paris) et Podwissotsky (Kiew) ; 2° Rôle des cellules fixes dans l'inflammation, rapporteurs : Baumgarten (Tübingen), René Marie (Paris), Nikiforof (Moscou) ; 3° Réparation expérimentale des tissus, rapporteurs : Ziegler (Fribourg-en-Brisgau) et Carnot (Paris); 4° Rôle de la névralgie dans l'évolution des inflammations et des tumeurs, rapporteurs : Weigert (Francfort), Marinesco (Bucarest) et Philippe (Paris) ; 5° Les globules blancs du sang dans les différents états morbides, rapporteurs : Ehrlich (Berlin) et Jolly (Paris) ; 6° La résistance des globules rouges à l'état normal et à l'état pathologique, rapporteurs : Hamburger (Utrecht), Vaquez (Paris) et Hedin (Lund, Suède).

D. — Section de Pathologie interne. — 1° Pathogénie de la goutte, rapporteurs : Le Gendre (Paris), Ebstein (Göttingen), Dyce-Duckworth (Londres) et Kolisch (Vienne) ; 2° Insuffisance rénale, rapporteurs : Achard (Paris), Laache (Christiania), Pavlinof (Moscou) ; 3° Entérite muco-membraneuse, rapporteurs : Mathieu (Paris), Nothnagel (Vienne), Ewald (Berlin), Revilliod (Genève) ; 4° Œdèmes aigus des poumons, rapporteurs : Teissier (Lyon), von Basch (Vienne), Masius (Liège) ; Sirotonine (Moscou); 5° Ulcérations gastriques, rapporteurs : Dieulafoy (Paris), Bozzolo (Turin).

E. Section de Médecine de l'Enfance. — 1° De l'allaitement artificiel et en particulier de l'emploi du lait stérilisé, rapporteurs : Jacobi (New-York), Johannessen (Christiania), Heubner (Berlin), Monti (Vienne), Variot (Paris) ; 2° Infections et intoxications gastro-intestinales chez l'enfant du premier âge, rapporteurs : Epstein (Prague), Escherich (Gratz), Baginsky (Berlin), F. Fede (Naples), Martinez Vargas (Barcelone), Marfan (Paris) ; 3° Tuberculose infantile, rapporteurs : d'Espine (Genève), Hutinel (Paris), Richardière (Paris), Moussous (Bordeaux) ; 4° Méningites aiguës non tuberculeuses, rapporteurs : Mya (Florence), Concetti (Rome), Netter (Paris), Rauchfuss (Saint-Pétersbourg). En outre des questions qui seront l'objet de rapports, le Comité de la section de Médecine de l'enfance attire l'attention sur les questions suivantes : *Sérumthérapie antidiphtérique ; Rhumatisme infantile et ses rapports avec les affections du cœur et la chorée ; Alcoolisme des enfants ; Constipation ; Maladies du thymus.*

F. Section de Thérapeutique, Pharmacologie et Matière médicale. — I. *Thérapeutique.* — 1° Traitement de la lithiase biliaire, rapporteurs : Naunyn (Strasbourg), Gilbert et Fournier (Paris) ; 2° Indications et contre-indications de la saignée, rapporteurs : Baginsky (Berlin), Hayem (Paris) ; 3° Des injections salines en thérapeutique, rapporteur : Landouzy (Paris) ; 4° Doit-on combattre la fièvre?, rapporteurs, Stokvis (Amsterdam), Lépine (Lyon).

II. *Pharmacologie.* — 1° Des associations médicamenteuses en thérapeutique ; leurs avantages ; leurs inconvénients, rapporteur, X. ; Action physiologique et thérapeutique de la digitale et de ses principes actifs, rapporteurs : Lauder Brunton (Londres), Grocco (Florence) ; 3° Mécanisme physiologique et thérapeutique des médicaments diurétiques, rapporteurs : Tchérinof (Moscou), Renaut (Lyon).

III. *Matière médicale.* — 1° Comparaison entre l'action thérapeutique des préparations pharmaceutiques végétales et celle de leurs principes immédiats actifs, rapporteur : X. ; 2° Etat actuel de nos connaissances sur les principes actifs de la digitale, rapporteur, Van Aubel (Liège); 3° État de nos connaissances sur les alcaloïdes des solanées vireuses, rapporteur : Thoms (Berlin) ; 4° Etude sur les altérations des médicaments par oxydation, rapporteur : Bourquelot (Paris).

G. — Section de Neurologie. — 1° Sur les centres de projection et d'association dans le cerveau humain, Rapporteurs : Flechsig (Leipzig), Hitzig (Halle), von Monakow (Zurich) ; 2° Sur la nature et la localisation des réflexes tendineux, rapporteurs : Jendrassik (Budapest), C. S. Sherrington (Liverpool) ; 3° Nature et traitement de la myélite aiguë, rapporteurs : von Leyden (Berlin), Crocq (Bruxelles), Marinesco (Bucarest) ; 4° Diagnostic de l'hémiplégie organique avec l'hémiplégie hystérique, rapporteurs : Roth (Moscou), Ferrier (Londres) ; 5° Des lésions non tabétiques des cordons postérieurs de la moelle, rapporteurs, Bruce (Edimbourg), Hömen (Helsingfors); 6° Sur différents points de l'étude des aphasies, rapporteurs : Pick (Prague), Tamburini (Reggio).

H. — Section de Psychiatrie. — 1° *Pathologie mentale.* — Psychoses de la puberté, rapporteurs : Ziehen (Jena), Marro (Turin), J. Voisin (Paris) ; 2° *Anatomie pathologique :* Anatomie pathologique de l'idiotie, rapporteurs ; G. E. Shuttleworth et Fletcher Beach (Londres), Mierzejewski (Saint-Pétersbourg), Bourneville (Paris) ; 3° *Thérapeutique* ; De l'alitement (repos au lit) dans le traitement des formes aiguës de la folie et des modifications qu'il pourrait entraîner dans l'organisation des établissements consacrés aux aliénés, rapporteurs : Clémens Neisser (Leubus), Korsakof (Moscou), Morel (Mons). 4° *Médecine légale* ; La perversion sexuelle obsédante et les impulsions au point de vue médico-légal, rapporteurs : von Krafft-Ebing (Vienne), Morselli (Gênes), Paul Garnier (Paris.

I. Section de Dermatologie et Syphiligraphie. — a. *Dermatologie.* 1° Origine parasitaire des eczémas, rapporteurs : Kaposi (Vienne), Unna (Hambourg), Jadassohn (Berne), J. Galloway (Londres), Brocq, assisté par Bodin (Rennes), et Veillon (Paris) ; 2° Les tuberculides, rapporteurs : Bœck (Christiania), Colcott Fox (Londres), Campana (Rome), G. Riehl (Leipzig), Darier (Paris) ; 3° Les pelades, rapporteurs : Malcolm Morris (Londres), Lassar (Berlin), Mibelli (Parme), Pavloff (Saint-Pétersbourg), Sabouraud (Paris) ; 4° Les leucoplasies, rapporteurs : Behrend (Berlin), J.-J. Pringle (Londres), Perrin (Marseille).

b. *Syphiligraphie.* — 1° Syphilis et infections associées, rapporteurs : Neisser (Breslau), D. Bulkley New-York), Ducrey (Pise), Hallopeau (Paris) ; 2° La descendance des hérédo-syphilitiques, rapporteurs : J. Hutchinson (Londres), Tarnowsky (Saint-Pétersbourg), Finger (Vienne), L. Jullien (Paris) ; 3° Causes des infections généralisées dans la blennorragie, rapporteurs : Taylor (New-York), Lesser (Berlin), Tommasoli (Palerme), J.-E. Lane (Londres), Balzer (Paris).

CLASSE III. — SCIENCES CHIRURGICALES GÉNÉRALES.

I. — Section de Chirurgie générale. — 1° Chirurgie du pancréas, rapporteurs : Ceccherelli (Parme), Mayo Robson (Leeds), J. Bœckel (Strasbourg) ; 2° Radiographie dans l'étude des fractures et des luxations, rapporteurs : Ashurst (Philadelphie), Bergmann (Ber-

lin), Maunoury (Chartres) ; 3° Traitement des plaies infectées, rapporteurs : Bobroff (Moscou), Bloch (Copenhague), Lejars (Paris); 4° Anastomoses intestinales et gastro-intestinales, rapporteurs : Roux (Lausanne), Kraske (Fribourg), Chaput (Paris).

II. — Section de Chirurgie de l'Enfance. — 1° Traitement des luxations congénitales de la hanche : a) Traitement par les opérations sanglantes, rapporteur : Hoffa (Wurzbourg) ; b, Traitement par les méthodes non sanglantes, rapporteur : Lorenz (Vienne) ; c) Rapport d'ensemble, rapporteur : Kirmisson (Paris) ; 2° Traitement du mal de Pott . a) Traitement dans la phase de début et de la gibbosité en cours de formation, rapporteur : Soubotine (Saint-Pétersbourg) ; b) Traitement dans la phase où la gibbosité est faite et terminée, rapporteur : Bradford (Boston) ; 3° Indications thérapeutiques dans l'appendicite, rapporteur : F. Treves (Londres), Roux (Lausanne), Jalaguier (Paris).

III. — Section de Chirurgie urinaire. — 1° Les opérations conservatrices dans les rétentions rénales, rapporteurs : Kuster (Marbourg), Christian Fenger (Chicago), Bazy ; 2° Valeur de l'intervention chirurgicale dans la tuberculose urinaire, rapporteurs : Saxtorph (Copenhague), Hogge (Liège), Pousson (Bordeaux) ; 3° Résultats éloignés des traitements opératoires de l'hypertrophie prostatique, rapporteur : W. White (Philadelphie), Legueu (Paris), von Frisch (Vienne) ; 4° Résultats éloignés des interventions sanglantes sur les rétrécissements de l'urètre, rapporteur : Reg. Harrisson (Londres), Mariachess (Odessa), Albarran (Paris).

D.— Ophtalmologie.—1° Les névrites optiques d'origine infectieuse et toxique, rapporteurs : Bellarminof (Saint-Pétersbourg) , Nuel (Liège), Uithoff (Breslau) ; 2° Le centre visuel cortical, rapporteurs : Bernheimer (Vienne), Angelucci (Palerme, Henschen (Upsal) ; 3° Valeur comparative de l'énucléation et des opérations proposées pour la remplacer, rapporteurs : Pfluger (Berne), Snellen (Utrecht), H. R. Swanzy (Dublin), de Schweinitz (Philadelphie).

E. — Section de Laryngologie, Rhinologie. — 1° Pathogénie et traitement de l'ethmoïdite suppurée, rapporteurs, Bosworth (New-York), Hajek (Vienne) ; 2° Rhinites spasmodiques et leurs conséquences, rapporteurs : Jacobsen (Saint-Pétersbourg), Masin, (Gênes) ; 3° Anosmie et son traitement, rapporteurs : Onodi (Budapest), Heymann (Berlin ; 4° Indications et technique de la thyrotomie, rapporteurs : E. Semon (Londres), Schmiegelow (Copenhague), Goris (Bruxelles ; 5° Nodules vocaux, rapporteurs : Krause (Berlin), Capart (Bruxelles), Chiari (Vienne) ; 6° Diagnostic du cancer du larynx, rapporteurs : B. Fraenkel (Berlin), M. Schmidt (Francfort-sur-Mein).

F. — Section d'Otologie. — 1° Traitement chirurgical de la sclérose otique, rapporteurs : Siebenmann (Bâle), Botey (Barcelone) ; 2° Pyohémie otitique, rapporteurs : Dundas Grant (Londres), Brieger (Breslau) ; 3° Causes et traitement du vertige de Ménière, rapporteurs : von Stein (Moscou), Moll (Arnheim), Pritchard (Londres) ; 4° Les exercices acoustiques dans la surdité, rapporteurs : Urbantschitsch (Vienne), Rohrer (Zurich) ; 5° Labyrinthites toxiques, rapporteur : Gradenigo (Turin ; 6° Des notations acoustiques, Projet d'unification, rapporteurs : Hartmann (Berlin) ; Schiffers (Liège).

G. — Section de Stomatologie. — 1° De l'intervention thérapeutique dans les anomalies de position et de direction des dents ; De la prothèse immédiate dans ses applications à la chirurgie de la face ; 3° De l'influence des affections de la bouche et des dents sur les autres organes et systèmes généraux ; 4° Du choix des antiseptiques dans le traitement des caries dentaires ; 5° Du traitement de la pyorrhée alvéolo-dentaire.

CLASSE IV. — OBSTÉTRIQUE ET GYNÉCOLOGIE

Section d'Obstétrique.—1° Étiologie et nature des infections puerpérales, rapporteurs : Doléris (Paris), Pestalozza (Florence), Menge et Krœnig (Liepzig) ; 2° Du traitement de la mort apparente du nouveau-né, rapporteurs : Ribemont-Dessaignes (Paris), F. H. Champneys (Londres), Fr. Schulze (Iéna) ; 3° Application de la radiographie à l'obstétrique.

B. II. Section de Gynécologie. — 1° Traitement chirurgical du cancer de l'utérus, rapporteurs : Richelot (Paris), Dimitri de Ott (Saint-Pétersbourg), Montgomery Baldy (Philadelphie) ; 2° Des métrites cervicales, rapporteurs : Pozzi (Paris), Doderlein (Tubingen).

B. — Médecine et Chirurgie Militaire. — *Chirurgie.* — 1° Des lésions produites chez l'homme par les balles des fusils de guerre de minime calibre (calibre de 6 millimètres au maximum), rapporteurs : Habart (Autriche) ; Lagarde (États-Unis ; 2° Des lésions produites chez l'homme par les projectiles actuels d'artillerie, rapporteurs : Démosthène (Roumanie), Geissler (Allemagne).

CLASSE V, — MÉDECINE PUBLIQUE.

A. Médecine légale et Hygiène. — Putréfaction, rapporteurs : Descouts (Paris) ; Rapport d'Ogier (Paris ; Mort par l'Electricité: (d'Arsonval et Bordes) (Paris); Expertise médico-légale (Brouardel et Pouchet), etc., etc.

b. Sous-Section d'Épidémiologie et d'Hygiène. — 1° Étiologie et prophylaxie de la fièvre typhoïde dans les armées en campagne, rapporteur : Vincent (Paris) ; 2° Étiologie et prophylaxie de la dysenterie dans les armées en campagne, rapporteurs : Antony Paris) et Simonin (Paris) ; 3° Prophylaxie de la syphilis dans les (armées, rapporteur : Ferrier (Paris) ; 5° Des procédés extemporanés de purification des eaux, rapporteur : Lapasset (Paris).

c. Sous-Section de Médecine navale. — 1° Du phagédénisme tropical, rapporteur : Le Dantec (Bordeaux); 2° Soins à donner aux blessés sur les navires pendant et après le combat, Pansements des blessés. Moyens de transport, Premiers pansements, Opérations d'urgence, rapporteur : Fontan ; 3° Les navires-hôpitaux dans les expéditions coloniales, rapporteur : Burot.

d. Sous-Section des Colonies. — 1° Peste, Bactériologie, symptomatologie, sérothérapie, mesures prophylactiques et thérapeutiques, rapporteurs : Simon et Yersin; 2° Le tétanos dans les pays chauds ; sa prophylaxie, rapporteur : Calmette (Lille) ;3° Étiologie et prophylaxie de la fièvre bilieuse hémoglobinurique, rapporteurs : Firket (Liège) ; Clarac et Marchoux.

Le Comité exécutif du *XIIIe Congrès international des Sciences médicales* a adressé une circulaire, dans laquelle il attirait l'attention sur l'utilité qu'il y aurait à préparer, en vue de la Presse, un certain nombre de résumés des communications. Il y aura à Paris, au moment du Congrès, les représentants de 100 à 150 journaux français et étrangers. Les communications se faisant simultanément dans 25 locaux différents et en 4 langues, il est matériellement impossible à aucun journal d'envoyer partout le nombre de représentants que comporte la situation. Pour beaucoup de ceux-ci, leur rôle devra se borner à aller de sections en sections recueillir les résumés que les orateurs auront eu le soin de remettre d'avance au secrétaire de la section, et à recueillir quelques discussions d'intérêt capital, choisies parmi celles qu'annoncera chaque matin le programme journalier. Il y a donc un intérêt majeur à ce que les résumés soient tirés à un nombre suffisant d'exemplaires.

LA GUERRE DE CHINE.

Les Médecins Européens en Chine à l'heure actuelle.

Le médecin de la légation anglaise à Pékin était, jadis, M. le Dr S.-W. Bushell, auteur de travaux remarquables sur la porcelaine chinoise ; il vient de prendre sa retraite et a été remplacé à Pékin, le 1er octobre 1899, par M. le Dr Wordsworth Poole.

M. le Dr Morrison est correspondant du *Times* à Pékin; ses dépêches renseignaient le monde entier sur les affaires aussi compliquées qu'obscures du monde officiel chinois. Il était aussi à Pékin pendant les troubles. Sa carrière a été des plus aventureuses. Australien de naissance, il avait couru les mers du Sud, raccolant des travailleurs indigènes. Puis il avait fait ses études de médecine à Glasgow, était allé au Maroc, aux Indes, partout. Il avait fini par traver-

ser la Chine, vêtu en chinois. On se souvient qu'il fut le premier à annoncer, avec maints détails, le progrès des Russes en Mandchourie. L'une de ses dépêches fut dédaigneusement appelée par lord Curzon, à la Chambre des Communes « une intelligente anticipation d'événements à venir ». Le lendemain, lord Curzon était obligé de la confirmer.

M. le Dr William-A.-P. Martin est arrivé en Chine, en 1850, comme agent du Bureau des Foreign Missions of the Presbyterian Church des Etats-Unis. Depuis 1863 il réside à Pékin; pendant longtemps président du Tong-wen-Kouan, il est président de l'Imperial College; il a écrit des livres pour l'enseignement du chinois et a traduit dans cette langue divers ouvrages, entre autres le *Traité de droit international de Wheaton* (1864).

M. le docteur John Dudgeon a été envoyé en Chine, où il est arrivé en décembre 1863, par la London missionary Society; il est à Pékin depuis mars 1864 et a dirigé l'hôpital créé par le Dr William Lockhart.

M. le Dr Jean-Jacques Matignon est né à Eynesse (Gironde) le 29 novembre 1866. Ancien interne, lauréat des Hôpitaux de Bordeaux, il fut reçu docteur en médecine de la Faculté de Bordeaux le 14 décembre 1892, avec une thèse remarquée : *De la gastro-entérostomie dans le cancer du pylore*, Bordeaux, 1892 [Prix Godard]. Il était entré le 28 décembre 1892 comme stagiaire au Val-de-Grâce et avait été nommé aide-major de 2e classe le 9 octobre 1893, aide-major de 1re classe le 9 octobre 1895, enfin, médecin-major de 2e classe le 4 novembre 1899. Il avait été attaché à la légation de France en Chine, à la fin de l'année 1894.

Sa haute valeur scientifique, sa compétence multiple et variée, ainsi que sa grande habileté professionnelle lui avaient acquis l'estime et la confiance de la colonie européenne tout entière. La liste de ses travaux — trop longue pour être mentionnée ici —, témoigne de sa grande activité. Ces jours derniers il faisait hommage à l'Académie des Sciences d'une étude intitulée: *Superstition, crime et misère en Chine* (Paris, 1900). Ce travail de notre officier du Service de Santé est d'un actualité poignante. Il va être nommé chevalier de la Légion d'honneur, distinction pour laquelle il a déjà été présenté à quatre reprises différentes par ses chefs.

Il y a, en outre, en Chine, une centaine de femmes-médecins missionnaires des Etats-Unis et d'Angleterre. Nous reviendrons bientôt sur le rôle qu'elles y jouent.

LA TEMPÉRATURE EN 1900.

La chaleur et les insolations en juillet 1900.

Nous subissons, depuis le 12 juillet, une température accablante, telle que la journée du 26 a été la plus chaude du siècle. Le thermomètre s'est élevé jusqu'à 38°6 degrés à l'ombre. A l'observatoire de la tour Saint-Jacques, on a constaté 35°6, à celui de Montsouris 36°6, et, en général, 35 à 37 degrés dans la région de Paris les jours précédents. L'observatoire de la tour Saint-Jacques donne ce détail intéressant. Le chiffre 36° n'a été dépassé que quatre fois depuis cent ans : en 1803 (36°8), en 1842 (36°6), en 1874 (38°4), en 1881 (38°4).

Par suite de cette température excessive, de nombreux cas d'insolation se sont produits.

Le 14 juillet, 9 clairons du régiment des sapeurs-pompiers de Paris, qui se rendaient précédant les compagnies, à la revue de Longchamp, sont tombés frappés d'insolation dans la rue Leconte-de-Lisle. Après avoir reçu des soins du médecin-major des pompiers, dans la cour du numéro 14, ils ont été placés dans des voitures régimentaires et transportés à l'infirmerie de leurs casernes respectives. Le 14, une vingtaine de personnes frappées d'insolation ont été soignées dans les Ambulances établies au Bois de Boulogne.

Les jours suivants, plusieurs cas mortels ont été enregistrés. Ajoutons qu'un certain nombre de personnes ont reçu, dans les postes de police, et, grâce aux boîtes de secours, des soins efficaces qui leur ont permis de pouvoir regagner leurs domiciles.

Londres. — La chaleur est intense; plus de cent personnes frappées d'insolation ont été traitées dans les hôpitaux de la métropole. Sept de ces cas d'insolation ont été suivis de mort.

Sud Oranais.—La chaleur est atroce, nous écrit-on; les résultats du 1er juillet sont : « Un thermomètre, placé dans une tente en plein courant d'air, et par conséquent à l'ombre, marque 51°, et je dois ajouter que, d'après les légionnaires, il faisait un petit air frais agréable; quelques instants après, dans une autre tente, ce même thermomètre, placé à l'ombre, mais sans être dans un courant d'air, 57°2; cela doit donner une idée de la température en plein soleil. Il en résulte forcément que l'état sanitaire est loin d'être brillant; les embarras gastriques tournent complètement en fièvres typhoïdes bien caractérisées, qui donnent lieu à des arrivages fréquents sur Aïn-Sefra et Saïda. Les médecins avouent que « leurs cantines médicales étant faites pour la France, ne comportent aucun médicament spécial aux différentes affections coloniales »; depuis le commencement de cette campagne, nous entendons prononcer cette phrase par tous les malades qui arrivent du Sud.

LES PROMPTS SECOURS A PARIS.

Les Accidents de la Fête Nationale de 1900.

Pendant la Fête Nationale du 14 juillet 1900, trois ambulances militaires avaient été établies aux abords du terrain de Longchamp par les soins du Directeur de Santé. En outre, un poste de secours avait été installé dans le kiosque qui se trouve au centre du champ de courses.

Dix ambulances étaient établies par les soins de la Préfecture, aux points suivants : au débarcadère des bateaux parisiens, derrière les tribunes, dans l'enceinte des tribunes, au nord du moulin de Longchamp et de la route des tribunes, à la cascade du bois de Boulogne, avenue de l'Hippodrome, route de l'Espérance, à Bagatelle, au carrefour des Lacs, à la porte de Boulogne et à celle de l'Hippodrome.

A l'une d'elles, on a reçu M. François Gautheur, âgé de quarante-cinq ans, cultivateur à Laval, habitant depuis quelques jours à Passy qui, pris d'une attaque d'apoplexie, s'est affaissé sur l'angle

d'un trottoir et s'est fait à la tête une blessure par laquelle le sang s'est échappé en abondance. C'est à cette circonstance que M. Gautheur doit certainement de n'avoir pas succombé à la chaleur. Une vingtaine d'hommes ou de femmes frappés d'insolation, ont également reçu des soins. Enfin, vers trois heures, un ouvrier serrurier nommé Charles Proust, âgé de vingt-deux ans, demeurant rue de Charonne, à Saint-Mandé, qui se tenait debout sur un banc pendant le défilé, a fait une chute si malheureuse qu'il s'est fracturé la jambe gauche.

Quelques instants avant l'arrivée du président de la République, un accident, qui n'a fort heureusement eu aucune conséquence grave, s'est produit à l'angle de la route de Suresnes et de la route des Tribunes. — Un groupe d'inspecteurs de la Sûreté s'étaient perchés sur un arbre. Deux branches se rompirent soudain et, en tombant, deux des inspecteurs se firent des contusions aux reins. Ils ont été transportés dans une ambulance, ainsi que deux femmes que, dans leur chute, ils avaient légèrement blessés. — Un ouvrier ciseleur, Emile Nieds, âgé de dix-sept ans, demeurant rue Pierre-Levée, qui s'amusait à faire partir des pétards sur l'avenue Parmentier, a été grièvement blessé aux mains par l'explosion d'un paquet de pièces d'artifice. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Louis, — Mlle Marie Fabre, âgée de dix-huit ans, se trouvait à la fenêtre, de sa chambre, située au deuxième étage, rue de Nantes, lorsqu'elle fut atteinte au bras gauche par la balle d'un revolver qu'un passant maniait imprudemment dans la rue. Mlle Fabre a été conduite à l'hôpital Saint-Louis. — M. Emile Biguet, demeurant rue Couesnon, 28, à Montrouge, qui était monté sur une barque pour voir le feu d'artifice du terre-plein du Pont-Neuf, est tombé accidentellement dans la Seine. Des mariniers ont pu le retirer de l'eau, respirant encore ; mais le malheureux est mort au poste de secours où on l'avait transporté. — Vers 11 heures, une bousculade, dont l'importance a été considérablement exagérée, s'est produite sur la place de la Concorde, où l'attrait du feu d'artifice tiré sur l'esplanade des Tuileries avait amené une quantité considérable de spectateurs. Les dernières fusées éteintes, le gros des curieux se dirigea vers la rue de Rivoli et la rue Royale. Des voitures, arrêtées forcément, encombraient les abords de la place. Le remous des visiteurs, refluant vers la Madeleine, vint se briser contre cet obstacle. Quelques femmes, des enfants, un peu serrés, poussèrent des cris de frayeur. Peu à peu, la foule se canalisa et s'écoula sans autre incident fâcheux.

Voici les réflexions que publie M. le Dr F. Dutin, dans l'introduction de son travail inaugural : « Dans la préface de sa thèse inaugurale, notre ami Jean Monod écrivait en 1899 :

« Ce service pourrait être d'une inappréciable utilité pour la population parisienne, *s'il était mieux dirigé et autrement organisé.*»

« Nous nous associons pleinement à cette très juste appréciation, et nous ajoutons : « Rien ne manque cependant, le matériel est suffisant, le dévouement et l'instruction professionnelle des internes ont fait maintes fois leurs preuves ».

N'est-ce pas ce que nous répétons depuis huit ans, à cors et à cris, mais en vain, dans tous les journaux de la Capitale !

LES CONGRÈS NON MÉDICAUX EN 1900.

Association Française pour l'avancement des Sciences.

Congrès de Paris: 2-9 Août 1900.

Ce Congrès se tiendra à Paris en même temps que le *XIIIe Congrès international des Sciences Médicales*, qui certainement lui portera préjudice.

Bornons-nous, pour l'instant, à signaler qu'il aura pour *vice-président*, M. le Dr Hamy, membre de l'Institut, et pour secrétaire, M. le Pr Bergonié (de Bordeaux).

Le Président de la 12e section (*Sciences Médicales*) est M. le Pr Kelsch, directeur de l'Ecole militaire du Val-de-Grâce. La sous-section *d'Electricité Médicale* sera présidée par M. le Dr d'Arsonval, membre de l'Institut. — M. le Pr Henriot (de Reims) présidera la section de *Médecine publique et d'Hygiène.*

Voici les questions médicales mises à l'ordre du jour du Congrès :

I. Section Médicale : 1° *Prophylaxie de la Tuberculose ;* 2° *Etiologie de la Peste ;* 3° *Rapports du Choléra Indien et du Choléra Nostras ;* 4° *Nature du Cancer ;* 5° *Etiologie de l'Appendicite ;*

II. Section d'Hygiène. — *Organisation méthodique des services d'Hygiène publique.*

De nombreuses communications sont en outre annoncées pour la section des Sciences médicales. Nous ne citerons que celles des Drs R. Bernard (Lyon), P. Bernheim (Paris), Dominici (Paris), Faguet (Périgueux), Gaube, Girard (Toulon), Hénocque (Paris), Jouin (Paris), Leduc (Nantes), Legrix (Paris), Lemoine (Orléans), Lenoir (Toulouse), Moure (Bordeaux), Niclot et Braun (Lyon), Rohr (La Fère), Sellier (Bordeaux), Spalikowski (Rouen), Toussaint (St-Mihiel), etc., etc.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr MOUSSIER (Nantes).

Aux obsèques du Dr A. Moussier, chirurgien des Hôpitaux de Nantes, les cordons étaient tenus par M. le Dr Luneau, président du Syndicat des médecins de la Loire-Inférieure, M. le Dr Grimaud, président de l'Association des médecins, M. le Dr Joüon, chirurgien en chef des Hôpitaux. Parmi la nombreuse assistance qui suivait le cercueil, nous avons remarqué MM. les Drs Bertin père; Bertin fils ; Grimail ; Teillais ; Attimont ; Porson ; Patoureau ; Perrion ; Lerat ; Valentin des Ormeaux ; M. Berruyer, médecin municipal; M. le Dr Manget, pharmacien-major de 1re classe; M. Poulain, médecin auxiliaire. Il serait trop long d'énumérer la quantité d'amis qui ont eu à cœur d'accompagner ce docteur jusqu'au cimetière, où ses confrères et amis les Drs Joüon, Grimaud et Luneau ont tenu, au nom de tous, à lui dire un dernier adieu, dans des termes qui prouvaient bien combien il avait été estimé et aimé par tous.

M. Chauveau, médecin de 1re classe des Colonies, est décédé à Tananarive le 24 mai, des suites d'un accès de fièvre bilieuse hématurique. — Le Dr Le Juge de Segrais a été frappé d'un grand deuil par la mort de son fils, décédé à Luchon, à l'âge de vingt-six ans, écrivain de talent, très érudit, collaborateur au *Soleil du Dimanche* à la *Mode illustrée.*

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — *Musée Dupuytren.* — Le Musée d'histologie, salle Pilliet, annexe du Musée Dupuytren, a été ouvert au public à partir du 25 juillet courant. La création de ce Musée, installé par les soins de M. le Dr Leguy, conservateur actuel, réalise une idée chère à son prédécesseur, le Dr A. H. Pilliet, prématurément enlevé à l'affection des siens, de ses amis et de ses Maîtres. Pilliet, par son labeur incessant, avait réuni une collection histologique qui ne se compose pas de moins de douze mille coupes. C'est cette collection extrêmement riche et variée, où l'on trouve des coupes d'anatomie comparée, qui va être mise à la disposition des chercheurs. Elle ne tardera pas du reste à s'enrichir encore, tant grâce aux coupes qui seront faites au *Musée même,* que par suite de dons déjà formellement promis par divers histologistes qui veulent bien s'intéresser à cette fondation.

Le chiffre de 12 mille préparations est le chiffre aproximatif restant du bloc général, et après l'élimination des coupes détériorées ou non examinées. Le chiffre primordial était d'au moins *vingt* mille coupes.

Exercices de dissection. — *Classement dans les pavillons de Dissection. Ecole pratique de la Faculté et Amphithéâtre d'anatomie des Hôpitaux.* — I. Etudiants de 2e année de dissection : Les étudiants de 2e année de dissection sont appelés et classés dans les pavillons de la Faculté et de l'Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux, d'après la note obtenue pendant la première année de dissection. Seront inscrits et convoqués d'office, pour le choix des pavillons, les Etudiants qui auront pris, en juillet 1900, à la Faculté de Médecine de Paris, la 8e inscription (ancien régime d'études : 1878) ou la 4e inscription (nouveau régime d'études : 1893). Sont invités à demander, par écrit, leur inscription, avant le 15 octobre 1900, les étudiants qui seraient en cours irrégulier d'études, et qui n'auraient pas disséqué pendant deux semestres, — ou qui auraient pris la 8e ou la 4e inscription dans une Faculté ou Ecole des départements — (le dossier des élèves venant de province devra être parvenu à Paris avant le 15 octobre). Le classement aura lieu au petit Amphithéâtre de la Faculté, à 9 heures du matin, le vendredi 26 octobre 1900. Une lettre de convocation individuelle sera adressée à chaque étudiant, du 15 au 20 octobre (Faire connaître les changements d'adresse, s'il y a lieu). — II. Etudiants de 1re année de dissection : Ces étudiants seront classés et convoqués d'après l'ordre de leur inscription à la Faculté. Ceux d'entre eux qui appartiendraient à l'ancien régime d'études, demanderont, par écrit, leur inscription, après avoir pris la 5e inscription. Les étudiants, appelés sous les drapeaux en 1900-1901, sont priés d'en informer le Doyen aussitôt que pos ible.

Clinique chirurgicale (Hôpital Necker). — Pendant la période des vacances, M. Mauclaire, agrégé, fera un cours de clinique chirurgicale à l'Hôpital Necker. Il commencera ce cours le mardi 31 juillet 1900, à 9 h. 1/2, et le continuera les vendredis et mardis suivants, à la même heure.

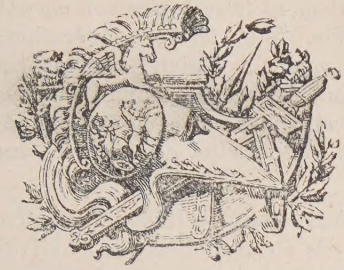
Clinique des maladies des enfants (Hôpital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres). — Professeur : M. Grancher. — Des conférences de clinique infantile seront faites pendant les vacances à l'Hôpital des Enfants-Malades, par MM. les Drs E. C. Aviragnet, P. Boulloche, J. Renault, médecins des hôpitaux, anciens chefs de clinique infantile de la Faculté, Zuber et Hallé, chefs de clinique infantile de la Faculté. Le cours commencera le 20 août et durera jusqu'au 1er octobre.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Les Abus à l'Assistance publique. — « Envoyez un reporter courageux, écrit au *Matin* un de nos confrères, déguisez-le en malade *pauvre*, dans les hôpitaux de Paris, un malade qui *n'a pas de pourboire à donner*, et qu'il ait mission de nous conter exactement la façon dont les malades sont soignés et la tenue du personnel, non pas en présence du corps médical, mais dès que chefs de Service et internes ont le dos tourné. Qu'il nous dise ce qu'entendra et verra une pauvre fille dans un Service d'hôpital, qu'il nous énumère l'impôt que le personnel inférieur, mal payé, il est vrai, par l'Administration, prélève sur les malades, impôt qui n'a rien de commun, vous le savez, avec celui qu'on propose sur le ou les revenus, impôt férocement obligatoire. — Combien d'hôpitaux parisiens, en ce temps d'antisepsie (qui n'est que la propreté raffinée), laissent leurs malades en proie *aux punaises ?* Vous sentez-vous dévoré ce soir par les punaises qui se nourrissaient hier d'un tuberculeux ou d'un typhique ? Je n'insiste pas sur cette abomination ; mais je pense que les journaux devraient clouer au pilori tous les directeurs qui la tolèrent. Que ne peut-on leur infliger pendant quinze jours ce même supplice ? » Dr Cancalon.

A Cochin, il arrive que, la nuit, *des rats viennent mordre les malades dans leurs lits !* Et cela ne s'est pas produit une seule fois, mais bien cinq, dix ou vingt... Le directeur de l'hôpital a été avisé. — Mais que peut-il faire ? Il faudrait démolir !

Hôpitaux de Cherbourg. — *Visite du Président de la République.* — Le Président de la République a visité à Cherbourg, la semaine dernière, l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital maritime. Aucun incident n'a marqué cette double visite. A signaler simplement, à l'Hôtel-Dieu, l'inauguration d'une plaque commémorative rappelant les visites faites à cet établissement par les quatre Présidents de la République, Mac-Mahon, en 1877, Grévy, en 1880, Carnot, en 1888, Loubet, en 1900. Le Président de la République a laissé dans chacun des deux hôpitaux 1,000 francs pour les malades. Le trajet à effectuer à travers Cherbourg pour se rendre de la préfecture aux deux hôpitaux est assez considérable. Les troupes faisaient la haie tout le long du parcours. Au cours des réceptions, le Président a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur au Dr Bernard, maire.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Sont promus au grade de médecin principal de 1re classe : MM. les médecins principaux de 2e classe, Jourdan, médecin-chef de l'hospice de Nîmes ; Rigal, à l'hôpital militaire Villemanzy à Lyon. Au grade de médecin principal de 2e classe : MM. le médecin-major de 1re classse, Radouen, de l'hospice de Vernon ; Maljean, de l'hospice du Mans ; Sockel, des hôpitaux militaires de la division d'Alger, désigné pour l'hôpital militaire de Belfort. Le médecin principal de 2e classe Dubujadoux, médecin chef à l'hôpital militaire de Blida, est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Nîmes. — Médecins principaux de 1re cl. : MM. Rouflay, directeur du Service de Santé de la division d'Alger, et Bar, directeur du Service de Santé de la direction d'Alger. Médecins-majors de 1re cl. : MM. Taufin, au 31e d'infanterie ; Mestinal, au 117e d'infanterie. — Au grade de médecin-major de 1re classe : MM. Lassale, Durand, Bernard, Weiss, Ferrier, Frilet, Loison, Lapeyre, Rioblanc et Bimler. Au grade de médecin-major de 2e classe : MM. Binet, Duhaut, Lefebvre, Lafforgue, Guichard, Drouineau, Pech, Jolly, Maissiat, Augier, Faure, Daussat, Gandar, Viguier, Carbonnier, Paris, Normand, Vigerie, Pinot, Calba et Husson. — Réserve : Au grade de médecin aide-major de 2e classe : MM. les Drs Alaux, Arago, Aubry, Auclair, Auréjac, Aviat, Bazex, Béra, Berton, F.-J. Bessière, Bleynie, Borrel, Boutin, Bréard, Brisard, Calandraud, Calvet, Canceill, Carcassonne, Carnus, Cattan, Charpentier, Dujardin-Beaumetz, Molinié, de Nittis, et Poinot.

La Croix-Rouge au Carroussel militaire. — Au Carrousel militaire du 19 juillet, place Breteuil, dans une salle spéciale, une ambulance militaire avec tous les perfectionnements les plus modernes avait été organisée par Mme la générale Voisin et le président de la Croix-Rouge francaise, le général Davout, duc d'Auerstædt.

Le Recrutement des médecins de l'armée coloniale. — L'Ecole principale de Santé de la Marine, établie à Bordeaux, sert aujourd'hui à assurer le recrutement des médecins de la Marine et de ceux des Colonies. On se pose actuellement la question de savoir quelles seraient les conséquences que devrait entraîner pour cette École l'application de la nouvelle loi sur l'Armée coloniale. Cette armée devant dépendre à l'avenir du Département de la Guerre, c'est à ce dernier qu'il devra appartenir de recruter les médecins destinés à servir dans les troupes coloniales et logiquement le recrutement devrait s'en effectuer à l'École de Lyon. Il paraîtrait cependant que cette solution ne serait pas adoptée, du moins pour le moment, en raison de cette circonstance que Lyon ne saurait, faute de place, donner asile à un plus grand nombre d'élèves. On en retarderait donc l'application, et, jusqu'à nouvel ordre, Bordeaux continuerait à fournir les médecins de l'Armée coloniale.

La Guerre et la Campagne de Chine. — Un transport ayant à bord un hôpital de campagne est arrivé à Ta-Kou. On annonce le récent départ d'un détachement sanitaire et de plusieurs médecins de Vladivostok pour Port-Arthur et Ta-Lien-Ouan.

Le Service médical du Corps expéditionnaire français. — Médecin d'escadre : le médecin en chef Burot. — La *Nive* a été aménagée pour servir de bâtiment-hôpital, le *Vinh-Long*, pour servir d'hôpital d'évacuation. Il y aura en outre une ambulance de campagne pour chaque brigade, et trois hôpitaux de campagne pour les services de l'arrivée des malades. Grâce à ces sages mesures, on pourrait, si le malheur l'exigeait, recevoir et soigner dans les hôpitaux le huitième de l'effectif du corps expéditionnaire.

On a prévu : 2 médecins par bataillon, 1 médecin par batterie, c'est-à-dire 7 médecins pour 2,000 hommes. Chaque escouade a un filtre au permanganate de potasse, deux baignoires en toile imperméable, etc. Des tubes de vaccin, des flacons de sérum antipesteux, des flacons de sérum antitétanique, des flacons de sérum contre les morsures de serpent : tout a été prévu et expédié par séries par les divers transports. Enfin, pour ménager les forces des troupes et les réserver pour l'action, des coolies indigènes ont été donnés à toutes les compagnies pour les travaux pénibles, les transports et la cuisine. M. le Dr de Lanessan a mis à profit, on le voit, dans l'organisation de cette expédition, toutes les connaissances qu'il avait acquises avant d'être ministre, comme médecin de marine, professeur agrégé à l'Ecole de Médecine et Gouverneur de l'Indo-Chine.

Médecine d'État et Hygiène

Hygiène de la Ville de Paris.. — *Statistique.* — Le Service de la statistique municipale a compté, pendant la 28e semaine, 955 décès, chiffre voisin de la moyenne ordinaire des semaines de juillet. La fièvre typhoïde a causé 18 décès, la rougeole 24 presque tous (20) dans les arrondissements pauvres de la périphérie; la scarlatine 2, la coqueluche 3 et la diphtérie 4. La variole a causé 3 décès. La diarrhée infantile présente l'augmentation que nous avions prévue; elle a causé 75 décès. Presque tous ces décès (64) ont eu lieu dans les arrondissements pauvres de la périphérie. L'élévation extraoadinaire de la température permet malheureusement de prévoir que cette mortalité des enfants augmentera encore. C'est un devoir pour tous, notamment pour les journaux, de rappeler aux familles que par ces lourdes chaleurs il faut ne donner aux enfants que du lait maternel ou, à son défaut, du lait stérilisé; il faut en outre veiller avec le plus grand soin à l'irréprochable propreté des vases dans lesquels ce lait leur est présenté. Les maladies

inflammatoires des organes de la respiration ont causé 75 décès se décomposant comme suit : Bronchite aiguë, 3 décés; bronchite chronique, 18 décès; brancho-pneumonie, 29 décès; pneumonie, 25 décès. Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entraîné 30 décès, dont 16 sont dus à la congestion pulmonaire. La phtisie pulmonaire a causé 162 cécès; la méningite tuberculeuse, 26 décès; la méningite simple, 26; les tuberculoses autres que celles qui précèdent ont causé 29 décès; l'apoplexie, la paralysie et le ramolissement cérébral, 63 décès; les maladies organiques du cœur, 62 (la moyenne n'est que 50); le cancer a fait périr 55 personnes; enfin 19 vieillards sont morts de débilité géuile. Il y a eu 15 suicides et 22 autres morts violentes. On a célébré à Paris 480 mariages. On a enregistré la naissance de 1,208 enfants vivants (639 garçons et 569 filles dont 872 légitimes et 336 illégitimes. Parmi ces derniers, 18 ont été reconnus immédiatement.

Les Tuberculeux au Conseil Municipal de Paris. — M. Landrin a fait observer que depuis quelque temps les asiles nationaux de Vincennes et du Pecq n'acceptent plus avec juste raison les tuberculeux convalescents. En attendant que des établissements spéciaux soient créés, M. Landrin a demandé que l'administration soit invitée à construire dans les deux établissements ci-dessus désignés un pavillon d'isolement pour y recevoir les tuberculeux convalescents. Il a déposé un vœu dans ce sens. M. Labusquière, a appuyé ce vœu et invité également l'administration à étudier une solution intermédiaire de nature à améliorer d'urgence la situation faite aux tuberculeux. M. le Dr Navarre a fait observer que le sanatorium d'Angicourt, destiné à recevoir les tuberculeux, va être ouvert prochainement. Le gouvernement a institué une Commission d'étude chargée d'examiner les voies et moyens de combler toutes les lacunes signalées, notamment sur la question de savoir dans quelle mesure l'État devra intervenir dans la constitution des Caisses de secours pour aider les communes. Il estime que, en attendant les réformes d'ensemble qui vont intervenir, il serait imprudent de multiplier les pavillons d'isolement dans les hôpitaux. Le renvoi du vœu de M. Landrin à l'administration et à la 5e Commission a été prononcé.

Institut Pasteur. — *Visite.* — A partir du lundi 16 juillet, jusqu'à la clôture de l'Exposition, le public sera admis à visiter l'Institut Pasteur tous les jours, de 5 à 7 heures du soir. La visite comprendra : la crypte où repose Pasteur, la bibliothèque, le service de la rage, l'amphithéâtre, deux des laboratoires, le hall des machines, l'hôpital et le service des consultations gratuites. Des guides conduiront les visiteurs. L'entrée se fera par le n° 25 de la rue Dutot, et la sortie par la rue de Vaugirard.

L'Affaire des viandes empoisonnées. — Nous avons parlé des nombreux cas d'empoisonnement survenus à la suite de la consommation de viandes malsaines, dans le quartier Notre-Dame-des-Champs. A cette heure, le commissaire de police du quartier, M. Guillaud, est saisi de vingt-neuf plaintes. On sait qu'une des victimes a déjà succombé. On signale un deuxième décès. Mlle Marguerite Celsis, une jeune fille de dix-huit ans, qui demeurait, ainsi que la première victime, Mme Gervier, rue Stanislas, avait été transportée, il y a quatre ou cinq jours, à l'hôpital de la Charité. Son cas, qui avait d'abord paru assez bénin, s'était, en effet, aggravé subitement. Elle est morte hier. M. Guillaud a fait immédiatement transporter son corps à la Morgue, aux fins d'autopsie. Cette dernière opération a été faite par M. Thoinot, médecin légiste, commis par M. Josse, le juge d'instruction désigné pour suivre l'affaire. La mère de Mlle Celsis a été elle-même dans un état inquiétant, ainsi que deux autres victimes de ces bizarres cas d'empoisonnement.

Les Prompts Secours à Nantes. — Dans un accident récent, à Nantes, la voiture des Prompts Secours n'arrivait pas. Ce retard était d'autant plus navrant que la blessée semblait souffrir de plus en plus. Enfin, à huit heures, le véhicule arriva, il avait été mandé à six heures et demie ! mais il était à l'incendie de la rue Lafayette, d'où retard. Il semble que les sapeurs préposés aux Prompts Secours ne devraient pas être employés ailleurs ! Il y a là une amélioration à apporter.

Peste. — Un télégramme de Constantinople annonce que la peste bubonique s'étend à Smyrne avec une grande rapidité. Il s'est produit dix-sept nouveaux cas et dix-sept décès. La peste progresse décidément ; elle est officiellement signalée à Aden, Suez et Port-Saïd, et ces ports ont été mis en quarantaine. Signalons, à ce sujet, avec quelle coupable légèreté sont appliqués ces règlements sanitaires. Un grand nombre de bâtiments de commerce sont encore dépourvus de machines à distiller l'eau de mer. A leur passage dans les ports où sévit la peste, alors que les commandants des navires veillent avec le plus grand soin à éviter tout contact avec la population indigène, le ravitaillement d'eau douce s'effectue normalement et sans que le Service de Santé songe un seul instant à intervenir. N'est-ce pas un des premiers devoirs des médecins des ports d'exiger que les bâtiments, — qui, pour s'éviter par la suite les formalités de la quarantaine, ne communiquent pas avec la terre dans les ports contaminés, — ne puissent embarquer que de l'eau stérilisée, ou au moins préalablement bouillie ?

Quarantaine. — Les passagers du *Vauban*, retenus au lazaret de Pauillac depuis le 11 juillet, ont été libérés. Ils paraissaient très bien portants; les soldats d'infanterie et d'artillerie de marine, ainsi que des spahis sénégalais qui se trouvaient parmi eux, ont été dirigés sur la caserne de passage; le soldat Laurent, cause de la quarantaine, est demeuré au lazaret. Il est entré en convalescence.

La Fièvre jaune. — A Dakar, on a constaté, le 17 juillet, deux décès, dont celui du Dr Etournaud, dus à la fièvre jaune.

Divers.

Banquet de la Conférence Scientia offert à Lord Lister. — Le Mercredi 1er août 1900 aura lieu, à 7 h. 1/2 très précises du soir, sous la présidence de M. le Pr Charles Richet, au Restaurant du Palais des Congrès, à l'Exposition (rue de Paris), un banquet offert à Lord Lister, le célèbre chirurgien de Londres. Le prix du banquet est de 20 francs. S'inscrire le plus tôt possible, chez : M. le Professeur Richet (15, rue de l'Université) ; M. Louis

Olivier (22, rue du Général Foy) ; M. Max de Nansouty (21, avenue Flachat, Asnières); M. H. de Parville (*La Nature*, 120, boulevard St-Germain); ou aux Bureaux de l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard St-Germain, qui se charge de transmettre les inscriptions au secrétaire de Scientia.

Distinctions honorifiques. — Sont nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur : *Officiers* : MM. les docteurs A.-H. Bar, Mestrude, Rouflay, Tanfin (médecins de l'armée active) ; Desprez (médecin de l'armée territoriale) ; M. le Pr Fontan (médecin en chef de la Marine). — *Chevaliers* : MM. les Drs Thouvenin (de Vezelise) ; d'Arras, A.-F. Benoit, Berthoud, Boyé, J.-C. Comte, Folliasson, J. Fournot, Gancel, Hublé, Knoll, Labroue, Lebon, Marotel, E. Morer, P.-L. Olivier, G.-E. Pichon, Plantié, Stouff, Valissant, Wissemans (médecins de l'armée active) ; Lemaistre, Martin de Saint-Semmera (médecins de l'armée territoriale).

Au cours de sa réception à Cherbourg, le Président de la République a remis les distinctions suivantes : *Officier de la Légion d'honneur* : M. le Dr Bernard (Cherbourg), maire ; — *Chevaliers de la Légion d'honneur* : les médecins principaux de 1re classe, Bastelica, Fauchon, Neveu, Richer de Forges et Fallier.

MM. les Drs Labrousse (sénateur), Loubrieu (de Paris), Guillier (de Brûlon) et Vigenaud (de Clermont-Ferrand), sont nommés Chevaliers du *Mérite agricole*.

Une *médaille d'argent* de 1re classe a été décernée à M. le Dr Bordas (de Paris), pour actes de courage et de dévouement.

Médailles des Sociétés de Secours. — M. le Dr Lannelongue, de l'Académie de Médecine; M. le Dr Gyoux, président de la Société dite Association Corrézienne à Bordeaux; M. le Dr Pouliot, président du Syndicat médical de la Vienne, à Paris.

Monument Pelletier-Caventou. — La coulée des statues élevées à la mémoire des deux chimistes Pelletier et Caventou, qui les premiers isolèrent le sulfate de quinine, a eu lieu récemment chez le fondeur Thiébaut. Ce monument, œuvre du statuaire Lormier, sera érigé le 8 août prochain, à l'issue du Congrès des pharmaciens, en face de l'Orangerie du jardin du Luxembourg.

Monument Hahnemann. — *Inauguration.* — Le samedi 21 juillet, au cimetière du Père-Lachaise, a été inauguré le monument du Dr S. Hahnemann, fondateur de l'homœopathie.

L'Accident du Dr Devillers. — M. le Dr Devillers dont on se rappelle les récents démêlés avec M. Pozzi, a été victime récemment d'un grave accident de bicyclette.

Il sortait de chez lui, quand en face du numéro 12 du boulevard de Clichy , sa machine fut heurté par une voiture de laitier, allant à toute vitesse et conduite par un nommé Jacquin. Ce Dr fut projeté sur le sol. Dans sa chute, il s'est brisé le bras gauche et a reçu, en outre, de nombreuses contusions. M. Devillers a été transporté à son domicile, après avoir été pansé dans une pharmacie voisine.

Les Doctoresses de fin d'année 1900. — Le féminisme, en baisse à la Sorbonne, triomphe à la Faculté de Médecine. Cette Faculté, dans la dernière semaine du 16 au 20 juillet, n'a pas diplômé moins de 12 doctoresses : Mmes Rachel Perlis, Steinberg-Kritchewska, Wulff, et Mlles Rechmiewska, Zablondowsky, Brajnikoff, Gouliaieff, Tolobowska, Lipinska, Balaban, Gorovitz, Przeciszewska.

Les Médecins Artistes. — M. Paul Richer, qui est, en même temps, un neurologiste éminent et un statuaire de très grand talent, a présenté à l'Académie des Sciences un groupe de *Coureurs* en bronze. Ses coureurs, d'un fort beau modelé et d'une très remarquable exécution, ont ceci de particulier que chacune des trois statuettes qui composent le groupe est dans une attitude rigoureusement conforme à la vérité physiologique. A la Salpêtrière, et au champ de courses du Racing-Club, au bois de Boulogne, M. Richer, aidé de M. Londe, l'excellent directeur du laboratoire de photographie de la clinique des maladies nerveuses, a recueilli, par le procédé de Marey, de nombreuses séries de photographies instantanées de l'homme en course, et il a fixé, dans le bronze, les trois attitudes les plus typiques, Ce beau groupe, intéressant à plus d'un titre, est exposé, avec d'autres statues de même sorte et de même qualité d'art, aux Sports athlétiques du bois de Boulogne. Fait vraiment digne de remarque, M. Paul Richer, en appuyant son art sur la Science, se touve en parfait accord avec les statuaires de l'antiquité grecque, dont les coureurs sont tous dans ses attitudes absolument conformes à la réalité, telle que la chronophotographie nous la montre aujourd'hui.

Les Médecins et les Sports. — Le championnat international de gymnastique, qui aura lieu au vélodrome de Vincennes les 29 et 30 juillet, aura pour président M. le Dr Lachaud, député.

Les Médecins dans le Monde. Au banquet des originaires de Saône-et-Loire, parmi les convives : MM. Philippe, chef de Laboratoire à la Salpêtrière ; les Drs Blocque et Robin.

Mariages de Médecins. — M. le Dr Adrien Dujarier, fils du proviseur du lycée d'Orléans, avec Mlle Jeanne Reyrel. — M. Marc-Armand-Emile Coyon, et Mlle Jeanne Julie-Madeleine Girard.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Guyon, chez qui l'on fait toujours de si bonne musique, est déjà installé à la campagne. — M. le Dr Batut est à Saint-Floret.

Variétés et Anecdotes.

Les Chirurgiens poëtes.

Th. Billroth poëte et musicien.

En 1898, a paru à Berlin un ouvrage posthume du célèbre chirurgien Billroth, sous la direction de Edouard Hauslick, le musicographe connu. Le titre dit nettement de quoi il y est question : *Wer ist musikalich ?* (1)

Donc Th. Billroth était un musicien : ce qu'on savait déjà dans les milieux informés. Mais était-il poëte, comme son émule Von Volkmann (Richard Leander) ? Tout porte à le croire, car, à la fin de ce livre, il y a, dit V. B., « un superbe couplet panthéiste, en prose ciselée, écrit, par une douce nuit, fin janvier 1894, à Abbazia, cinq ou six jours avant sa mort, que Billroth savait imminente.

(1) Berlin, 1898, 245 p.

LES LIVRES NOUVEAUX.

La tristesse et la joie ; par M. le Dr Georges Dumas, docteur en médecine et docteur ès lettres. — Félix Alcan, Paris, 1900 1 vol., in-8°, de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*.

L'auteur s'est proposé d'établir une théorie psychologique de la tristesse et de la joie, et d'esquisser la théorie biologique de ces deux sentiments. Il en note en même temps les manifestations psychiques, physiologiques, chimiques, physiques, mécaniques ; il analyse les rapports de ces manifestations, marque leur interdépendance et indique leur caractère primitif ou dérivé ; il se livre, en résumé, à une analyse statistique de la joie. Après avoir observé et interprété en dehors de toute idée préconçue, et discuté les différentes théories courantes sur la tristesse et la joie, il montre comment les études confirment la théorie physiologique, opposée à la théorie intellectualiste.

Pour les intellectualistes, les représentations dont les combinaisons ou le choc produisent la tristesse ou la joie, sont les forces vives de l'âme. Pour l'auteur, ce sont des symboles qui tirent toute leur force et leur valeur des tendances qui les provoquent ou qui sont provoquées par eux. De plus, il intercale, entre les représentations et le sentiment, un élément nouveau, le système nerveux, et souvent le corps entier, dont le bon sens populaire avait déjà pressenti l'importance, bien avant qu'une théorie physiologique l'exprimât en termes précis.

Conférences pour l'Externat des Hôpitaux de Paris [*Anatomie, Pathologie et Petite Chirurgie*] ; par J. Saulieu et A. Dubois, interne des hôpitaux de Paris. — 1 vol. grand in-8° de 720 pages, illustré de 200 figures, publié en 15 fascicules bi-mensuels, depuis le 1er janvier. Chaque fascicule : 1 fr. Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille à Paris. — De nouveaux fascicules viennent de paraître.

Recherche des eaux potables et industrielles ; par Boursault (Henri), chimiste. — Paris, Gauthier-Villars, 1900. Petit in-8°, avec 16 fig.

Une *eau potable*, fût-elle, à l'analyse chimique et bactériologique, d'une pureté remarquable, ne peut être employée en toute sécurité que si l'étude complète des conditions d'origine et de circulation a démontré que les qualités constatées n'ont aucune chance d'être altérées d'une façon permanente ou temporaire. Dans ce volume, l'auteur développe donc le côté hydrologique de la question, qui est capitale dans toute recherche d'eau. L'étude des différents types de nappes, de sources, etc., est facilitée par des figures simples, spécialement dessinées pour ce manuel.

Corridas de Toros ; par D. Caldine. — Soc. lib. d'Ed. des gens de lettres. Paris, 1900, in-18.

Bien d'actualité, le nouvel ouvrage de notre confrère Daniel Caldine ! Au moment précis où l'on va discuter la question au Parlement, la « *Société libre d'Edition des Gens de Lettres* met en vente *Corridas de Toros*. Ecrit dans cette langue pittoresque, dont il a le secret, l'auteur de *la Folle du Logis*, des *Contes Briards*, etc., nous donne aujourd'hui le *traité de tauromachie* le plus complet et le plus précis qui ait été jamais écrit en français. Mais cet ouvrage n'est pas seulement une *étude technique* ; c'est encore un livre très intéressant et même très amusant à lire. Tous ceux qui s'intéressent aux courses de taureaux, ou tous ceux qui ne savent pas encore ce que c'est, de même que ceux qui en sont les adversaires tiendront à se procurer l'ouvrage que le peintre Charles Roussel a illustré de 73 planches faites spécialement pour *Corridas de Toros* par Daniel Caldine. [A. P. S.].

Avis aux Etudiants.

MM. les Étudiants en Médecine, qui **parlent** l'une des langues étrangères ci-après : *Allemand*, *Anglais*, et *Italien*, et qui seraient désireux de trouver du travail bien rémunéré pendant la période des Congrès internationaux de l'Exposition de 1900 (juin-octobre), sont instamment priés de se faire inscrire de suite à l'Agence centrale de la Presse Scientifique internationale, 93, boulevard Saint-Germain, VI, Paris.

Les premiers travaux à faire seront confiés aux premiers inscrits.

VIENT DE PARAITRE

QUESTIONS D'INTERNAT

Listes des Questions d'Internat et d'Externat

PUBLIÉES DANS LA PRESSE MÉDICALE

Par **Marcel BAUDOUIN**.

Vol., in-18, de plus de 200 pages. — Belle reliure souple.
Prix : 3 Francs.

Chemin de fer d'Orléans.

Facilités données aux Voyageurs pour aller en vacances sur le réseau d'Orléans.

La Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, dans le but de faciliter les déplacements d'une certaine durée, à la campagne, pendant la saison d'été, délivre des billets d'aller et retour de famille en 1re, 2e et 3e classes, dans les conditions suivantes : Ces billets sont délivrés au départ de Paris pour toute gare du réseau située à 125 kilomètres au moins. Ils comportent une réduction de 50 0/0 sur le double du prix des billets simples pour chaque personne en sus de deux ; autrement dit, le prix du billet de famille, aller et retour, s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de deux. L'itinéraire peut ne pas être le même à l'aller qu'au retour, et les domestiques peuvent prendre place dans une autre classe de voiture ou même dans un autre train que la famille. Les voyageurs ont la faculté de s'arrêter dans toutes les gares du parcours. La durée de validité des billets est *d'un mois*, non compris le jour du départ ; elle peut être prolongée une ou plusieurs fois d'une période de 15 jours, moyennant le paiement d'un supplément de 10 0/0 par période. Les billets sont délivrés du 15 Juillet au 1er Octobre. Les voyageurs peuvent cependant commencer leur parcours après cette date, étant entendu que, dans ce cas, la durée de validité des billets expire le 1er Novembre ou, moyennant prolongation payante, le 15 Novembre au plus tard.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 402.